

Lettre au Père Noël !



Dans la nuit du 24 au 25 décembre, le Père Noël réalise un tour du monde complet en un temps record pour apporter des cadeaux à tous les enfants sages. Un jeune ado lui a par contre demandé de ne pas oublier son grand-père... colombophile.

En la nuit de Noël, les rêves des enfants les emmènent à Korvatunturi, une colline située en Laponie finlandaise, le long de la frontière russe. C'est dans ce mystérieux endroit, traduit par « Mont de l'Oreille », qu'habite le Père Noël. Il y vit accompagné de ses lutins et de ses rennes Tornade, Danseuse, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Tonnerre, Eclair et Rudolphe, celui au nez rouge qui guide l'attelage dans la nuit par tout temps. En ce lieu des plus féériques, il parvient toujours, malgré son très grand âge, à tendre l'oreille pour découvrir qui a été sage, mais aussi qui ne l'a pas été...

Une lettre. C'est en début décembre qu'un jeune ado, très éveillé pour son âge, passionné de nature, songea à écrire au résident le plus célèbre du Pôle Nord. Il rédigea une lettre qu'il s'empressa de poster à l'adresse *Père Noël, Laponie FIN-99999 Korvatunturi (Finlande)*, une adresse qu'il parvint à dénicher lors de ses recherches sur le net. Depuis lors, il vivait dans l'attente et dans la crainte. Car au fil des jours, il espérait que son courrier ne fut pas égaré, tant sa démarche lui tenait chaudement à cœur. Ce jeune ado souhaitait apporter du plaisir à son grand-père colombophile adoré qui ne cesse de lui inculquer des valeurs qu'il tente de respecter de son mieux.

En réalité, l'ado est un extraverti de nature qui établit facilement des contacts avec les autres et exprime volontiers ses émotions. Ce fut donc sans surprise que tous les membres de sa famille sont tombés en admiration devant leur cadet qui, durant son enfance, est parvenu à tisser une étroite connivence avec son Papy. A un point tel que ce dernier, selon ses dires, est devenu sa référence, son idole, son modèle soucieux de prendre le temps de l'écouter. De l'écouter ? A tout instant ? Un doute subsiste car, à vrai dire, ce n'est pas nécessairement toujours le cas. Notamment quand il se montre des plus affairés dans son colombier, son antre d'évasion, où il n'aime guère être dérangé.



Une évidence. C'est un fait reconnu par le voisinage, le Papy partage une réelle complicité avec son petit-fils unique. Car il aime satisfaire à profusion son esprit de curiosité envers tout ce qui touche de près ou de loin la nature. Et, en particulier, son intérêt pour la colombiculture. Tant le Papy est conscient que les facultés d'orientation du pigeon fascinent son chérubin adoré. Et qu'elles représentent, à ses yeux, à la fois un mystère et par injonction un sujet d'admiration. Les interpellations de son petit-fils sur ce sujet le lui prouvent sans la moindre once d'hésitation.

Un scénario couru d'avance. Ce 24 décembre, jour de la Sainte Adèle, le sommeil de l'ado pointa sur le tard avant de l'emmenner dans un rêve fantastique. Pendant le temps de veille, le jeune imagina sans cesse le parcours de sa lettre tenue secrète, avant qu'elle n'atteigne le cercle polaire Arctique. Ses yeux d'enfant scintillaient de mille étoiles tant il était persuadé et confiant d'avoir été entendu par le Père Noël. Ce qui l'engagea plus d'une fois à se remémorer les mots qu'il lui avait écrits avec amour et sincérité. Des mots qui tourbillonnaient sans cesse dans sa tête.

« Père Noël, avait-il glissé de sa plus belle écriture, vous êtes célèbre. Vous êtes un ambassadeur d'amour car vous apportez le bonheur sur terre. Vous rendez les gens heureux en leur faisant oublier, ne fût-ce qu'un court instant, leur quotidien parfois difficile. Leur sourire retrouvé le prouve chaque fois sans nul doute.



Je vous préviens de suite que je m'efforcerai de ne pas dormir en cette nuit magique du 24 décembre. J'espère vous entendre fredonner dans les airs, écouter résonner les clochettes de votre traineau ou voir dans le ciel, telle une étoile filante, un brillant attelage lumineux qui se déplace.

Sachez-le, Père Noël ! Je ne vous écris pas pour me récompenser. Ce n'est nullement mon intention. J'aimerais par contre que vous répondiez à mon appel lancé en faveur de mon grand-père colombophile. Je ne vous demande pas de lui apporter un quelconque jouet, quoique... il ait toujours pris le temps de partager mes jeux. Non, son jouet préféré n'est en réalité rien d'autre que son colombier, son domaine d'évasion, où il soigne avec amour et passion ses pigeons incarnant à ses yeux des symboles de liberté et de performances que je ne parviens pas à m'imaginer, m'expliquer et comprendre.

La véritable raison de ma lettre, Père Noël, réside dans le fait que, depuis un certain temps, je vois dans ses yeux poindre de la tristesse, de la nostalgie. La flamme de sa passion vacille de plus en plus, menace de s'éteindre. Cela m'inquiète. Il m'a même un jour avoué ne plus retrouver certaines valeurs de sa ferveur d'antan,

Aussi, je vous le demande en toute simplicité et en toute confiance, si vous pouvez, Père Noël, lui rendre de la brillance dans son regard. Ce serait un cadeau féérique que je tiens à lui offrir.

Jamais je ne répéterai suffisamment merci à votre égard si vous répondez à ma demande qui, je le répète, vient du fond du cœur. ».

Festivité et cérémonial. Chaque membre de la famille de cet ado bienveillant envers son grand-père n'ose déroger à la tradition qui consiste à partager le repas de Noël. Le papy et son



épouse y tiennent car ils sont persuadés que l'esprit familial est un diamant à polir sans cesse pour qu'il devienne un refuge sûr en cas de tracasseries que la vie peut apporter à tout instant.

En ce jour festif de la Nativité, aucune préséance à la table ne doit être respectée. Ce qui n'empêche pas que le scénario connu de chaque année se déroule. En effet, l'ado, au moment de devoir passer à table, se débrouille pour être assis auprès de son grand-père, pour l'entendre s'épancher, pas toujours dans la discrétion, sur une multitude de sujets divers sans pour autant s'attarder sur ses deux principaux hobbies que sont les pigeons et le jardinage. De toute évidence, il n'oserait pas s'aventurer sur ces sujets. Pour la bonne raison qu'il risquerait en retour de subir les foudres de son épouse qui préfère aborder des sujets conviviaux pour toute la famille.

Leçon de vie. Les yeux écarquillés, l'ado ne se lasse d'écouter les avis pertinents de son grand-père. Ainsi, au fil des années, il a retenu et surtout essayé de mettre en pratique, en les appliquant de son mieux, différentes citations sorties de sa bouche. Certaines lui tiennent particulièrement à cœur comme « *la simplicité est la beauté de la vie* », « *s'éloigner de la vérité, consiste à s'enfuir de soi-même* », « *le souvenir que tu veux avoir plus tard, tu dois le créer maintenant* », « *si tu veux être compris, dis exactement ce que tu veux* », « *un optimiste se trompe également comme un pessimiste, mais il est plus heureux* »...



Chaleur et tradition. Comme à l'accoutumée en ce jour de Noël, la musique d'ambiance, les fruits de mer, le homard, le saumon fumé, la sacrée dinde, accompagnés de vins sélectionnés pour la circonstance, égayaient les agapes familiales préparées par une Mamy aux petits soins pour ses hôtes. L'arrivée attendue de la bûche de Noël avec sa crème au beurre et ses multiples parfums que chaque membre de la famille aime découvrir annonce l'échange imminent des cadeaux placés sous le sapin symbolisant avant tout le temps passé pour autrui dans le but de lui faire plaisir. L'ado et son papy, tous deux excités, ne peuvent s'empêcher d'échanger un regard complice qui en disait long...

Quand est venu le tour du jeune convive de recevoir ses présents, Papy, le premier, s'empresse d'aller chercher le sien sous le sapin pour pouvoir taquiner son petit-fils en lui faisant miroiter son contenu par des devinettes.

- *Je sais, dit Papy, que tu raffoles lire. J'ai donc voulu te faire plaisir en te proposant une lecture récréative... (Après quelques secondes) Je pense que tu n'en trouveras pas le thème.*
- *Croirais-tu encore au Père Noël Papy ?* répond son petit-fils, *Ce n'est pas difficile tu sais, cela devrait relever du monde des pigeons ou du jardinage, tes deux hobbies. Pour que tu en profites par la suite....*
- *Comment l'as-tu deviné ?*, reprend le Papy quelque peu décontenancé par la répartie.
- *Papy, sincèrement ce n'était pas difficile. Je m'en doutais*, poursuit l'ado aux anges, commençant à ouvrir son cadeau sous le regard malicieux de son grand-père.
- *Tu t'en doutais vraiment... De quoi donc ?*
- *A la forme du cadeau et au souvenir de tes dires, cela ne pouvait être qu'une série de bandes dessinées que nous pourrions lire ensemble.... (Après un temps de pause) Et pourquoi pas Le Vieux Bleu, de Walthéry et*



Cauvin ? Souviens-toi Papy... Tu m'as un jour dit que « le passé est la seule partie de la vie que tu ne peux pas changer »... Comme je sais que tu souhaiterais revivre certaines valeurs de la colombophilie qui te tiennent à cœur et te manquent pour l'instant, tu ne pouvais faire aucun autre meilleur choix.

- Tu es bien le petit-fils de ton grand-père, clame le Papy. Toi, mon gars, tu as l'art de lire dans mes pensées. Je dois bien faire attention dorénavant.

L'ado s'isole dans un fauteuil pour feuilleter les volumes. Au bout d'un certain temps, il demande, d'un air malicieux, si Papy est capable d'utiliser son fusil pour empêcher Mamy de pendre son linge le jour d'un concours. Ce qui provoque quelques échanges entre les grands-parents sous l'œil amusé du reste de la famille...

Le calme revenu, l'ado se dirige, tout en sifflotant et d'un air totalement décontracté, vers le sapin désormais orphelin de cadeaux. Toutefois, il en écarte deux branches touffues pour retirer, à la surprise générale, une enveloppe qui y était cachée. Sans piper le moindre mot, il se rapproche de son grand-père et la lui remet.

Papy prend le temps de lire et de relire plusieurs fois son contenu. Il ne parvient pas à cacher son émotion. *« Tu as pensé à moi, mon brave petit gars.*



C'est formidable. C'est un des plus beaux Noël de ma vie. Un jour, je te raconterai plus dans les détails les raisons de mon état d'âme que tu as constaté. Ce n'est pas pour l'instant ni le jour, ni l'heure de le faire. Aujourd'hui, c'est Noël. ».

Le reste de la famille s'interroge, lance des regards dans toutes les directions pour essayer de comprendre le moment d'émoi du Papy. Après un pesant silence interrogatif, ce dernier affirme que l'enveloppe reçue ne contient rien d'autre que la copie de la lettre envoyée au Père Noël par son petit-fils, une lettre qui demande, au résident du Pôle Nord, de me faire retrouver mon allant pour la colombophilie qui m'impose des traversées perturbantes.

